Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 24 (1895)

Heft: 1

Artikel: De l'enseignement du catéchisme [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039470

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

doute sont encore trop jeunes pour comprendre toutes ces opérations et pour s'y associer ; mais ils s'y intéresseraient sûrement et mettraient plus d'application au dessin d'un objet placé sous leurs yeux.

On ne condamne à ce sujet, l'usage des modèles, qu'en tant qu'ils doivent être remis aux élèves comme motifs à reproduire. Dans ces collections, se trouvent parfois, souvent même d'excellents motifs ; le maître doit en faire un choix judicieux ; il aura soin d'écarter ceux dont il ne pourrait trouver l'image au réel, de modifier même les dimensions de tel autre afin que le module ressorte clairement et que l'assemblage des lignes n'offre pas une complication dépassant la portée des élèves de première année. Recommandé également de varier les motifs d'année en année si l'on ne veut pas tomber dans la routine qui, à la longue, enlèverait à cet enseignement spécial son caractère essentiel de viser au développement des élèves par le travail préalable du maître. Avons nous besoin d'ajouter ici que toute règle graduée ou autre, tout papier, secours quelconque, tenant lieu de règle doit être banni de la leçon de dessin pour le tracé des lignes et leurs divisions. La main levée sans aucun auxiliaire.

Nous aurons absous la partie qui concerne la première année quand nous aurons parlé du desstn de feuilles simples par le décalque des points principaux en donnant le caractère, et des notions élémentaires de la décoration. Mais puisque ces matières se retrouvent en 2me année, nous clorons ici notre premier article sur la méthodologie du dessin à l'école primaire. Aussi bien, serions-nous fort embarrassé de poursuivre aujourd'hui notre tâche; par le procédé typographique ordinaire, nous n'avons pu obtenir la reproduction des figures les plus simples, formées de lignes se coupant à angles droits; or, il est certains développements que les figures seules peuvent rendre bien compréhensibles. Nous espérons pouvoir, à partir du prochain numéro donner nos dessins en regard du texte qu'ils éclaireront d'un nouveau jour. *(A suivre.)*

DE L'ENSEIGNEMENT DU CATÉCHISME

(Suite.)

VI. Le culte des saints en général et, en particulier, celui de la sainte-vierge

A. *Importance.* — « La vie des Saints est le meilleur guide d'une vie sainte. Elle montre le vrai chemin du ciel et elle le fait d'une manière plus éloquente que les plus beaux discours. » (Virgile Cepari, *Vie de saint Louis de Gonzague.)*

Il est dans la nature de l'homme d'avoir un culte pour ce

qui est vraiment grand et noble. Où trouvera-t-il quelque chose de plus grand et de plus noble, par conséquent de plus digne de son admiration, que dans la vie des Saints et particulièrement dans celle de la très Sainte-Vierge ?

Quand il s'agit de l'éducation, c'est-à dire de la formation morale d'un homme, il est bon d'avoir un *idéal*, un modèle de vertu accomplie et d'une véritable grandeur d'âme, digne d'être imité. Si nous exceptons la vie de l'Homme-Dieu, où l'enfant trouvera-t il mieux ce beau modèle que dans la vie des serviteurs de Dieu, des saints, et dans celle de la Reine de tous les Saints C'est pour cela que l'Eglise présente à la jeunesse, comme un digne modèle, saint Louis de Gonzague et lui unit d'autres saints du même âge comme sainte Cécile et sainte Agnès, les saints Casimir et Stanislas. Surtout elle ne cesse pas de lui recommander la dévotion à la Vierge Immaculée.

B. *Directions pour porter la jeunesse à l'amour et à la dévotion à la Sainte-Vierge.*

I. Le point de départ pour le professeur, c'est d'être persuadé que la Sainte-Vierge est digne d'un amour ardent et d'une confiance sans bornes, et l'enseigner.

1. Marie est la Mère de Dieu, *de qui nous est né Jésus qui est appelé Christ.* Elle se trouve ainsi placée dans une amitié et des rapports très mystérieux avec les trois personnes divines d'où découle l'efficacité également mystérieuse, mais très puissante, de son intercession. Les Pères lui ont donné pour ce motif le nom glorieux d'*avocate toute-puissante.*

2. Marie est, dans le vrai sens du mot, notre Mère céleste, puisqu'elle nous a donné la vie surnaturelle de la grâce en offrant pour nous son Fils unique sur l'autel de la Croix. Elle s'est acquise par là un droit sacré à notre respect filial, à notre amour, à notre reconnaissance et à notre vénération.

Le Fils de Dieu, mourant sur la Croix, a déclaré solennellement Marie comme la Mère du genre humain tout entier et nous a fait par là un devoir de l'aimer et de la vénérer. Tous les Pères s'accordent à reconnaître que les paroles remarquables adressées par le divin Sauveur à saint Jean : « Voici votre Mère, » s'appliquent à l'humanité tout entière. La conséquence de ces rapports maternels, c'est que Marie est remplie d'amour, de bonté et de miséricorde pour tous les hommes.

3. Elle mérite notre amour et notre vénération d'une manière spéciale à cause de la sainteté incomparable de sa vie et de ses très hautes vertus Le Seigneur lui-même la salue par la bouche de l'ange comme étant toute de grâces, bénie entre toutes les femmes et l'assure de son amitié de prédilection.

L'explication de la salutation angélique et les fêtes de la Sainte-Vierge fournissent au professeur une excellente occasion d'inspirer aux élèves la dévotion à Marie.

II. Le catéchiste doit s'efforcer de faire passer dans l'esprit

et les habitudes des élèves, l'amour et la vénération de Marie, Mère de Dieu.

1. La récitation pieuse et une courte explication des prières les plus usuelles de l'Eglise en son honneur, y contribuent beaucoup. Ce sont entre autres l'*Ave Maria,* les antiennes *Regina cœli, Salve Regina, Sub tuum præsidium,* le *Memorare* ou Souvenez-vous de saint Bernard, le Rosaire, la litanie de la Sainte-Vierge ou d'autres encore.

L'on recommande, pour se souvenir de la Sainte-Vierge pendant la journée, quelques aspirations pieuses comme celles-ci : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous. — Très saint Cœur de Marie, soyez mon salut. — O Marie conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous ! — Sainte Mère de Dieu, sauvez-moi ! »

Il faut rappeler aux enfants le devoir de prier tous les jours la Sainte-Vierge et de l'invoquer dans tous les dangers, surtout dans la tentation, de lui demander la grâce de se préserver du péché et de faire un heureux choix de vie.

2. L'imitation des vertus de Marie est la partie principale et le fruit de son culte. Il faut mettre sous les yeux des enfants ses belles vertus : sa foi, son innocence, son humilité, sa douceur, son obéissance, que nous rappellent ses fêtes ou l'Histoire-Sainte, et dire aux élèves qu'ils renient leur Mère céleste, s'ils ne sont pas purs comme elle, doux, dociles, mais bien plutôt grossiers, durs, hautains, vaniteux.

L'on peut leur rappeler que saint Léonard a dit : « Celui qui veut garder son innocence, doit avoir une grande dévotion à Marie, » ou aussi la pieuse coutume de sainte Catherine de Sienne qui se disait à elle-même, pour se rendre l'obéissance facile et méritoire : « J'obéis au bon Dieu, » et quand c'était sa mère : « J'obéis à Marie qui est ma mère. »

L'enseignement de ce qui touche au culte de la Sainte-Vierge doit se faire avec âme de manière à le faire goûter, aimer et pratiquer aux enfants. Les moyens ne manquent pas : neuvaines, fêtes, mois de Marie, images, médailles, pèlerinages, confréries, messe de dévotion, cantiques. Mais il faut surveiller les pratiques de dévotion publique qu'elles se fassent avec piété et profit spirituel, encourager les enfants dociles, rappeler à ceux qui sont turbulents que leur conduite n'honore pas la Sainte-Vierge.

III. Le moyen le plus efficace est l'exemple. Le maître doit être un modèle de piété et d'amour envers la Reine du Ciel et il rappellera aussi aux enfants les exemples admirables des saints. La bienheureuse Ida célébrait, avec la plus grande piété, toutes les fêtes de Marie qui la récompensa en déposant un jour dans ses bras de divin enfant Jésus.

La veille de ses fêtes, saint Félix de Cantalice jeûnait au pain et à l'eau et saint Bernardin de Sienne jeûnait dès son enfance tous les samedis en son honneur. Saint Louis de

Gonzague, saint Charles Borromée, saint Stanislas de Kostka, saint Alphonse de Liguori, sainte Thérèse avaient tous la plus grande vénération pour Marie et l'honoraient d'un culte spécial.

Les fruits de ce culte sont pour les enfants et les jeunes gens :

1. Une foi plus ferme et plus agissante ;
2. La délicatesse de conscience et l'innocence ;
3. Le respect et la docilité envers les parents et les maîtres ;
4. La piété et l'amour du travail.

(A suivre.)

PARTIE PRATIQUE

ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

Sujets tirés ou imités du Livre de lecture, deuxième degré.

PREMIÈRE PARTIE

Chapitre 13. Page 19. — LA FLEUR DÉTACHÉE.

1. Racontez cette histoire en changeant la forme de chaque phrase. — Même exercice avec d'autres narrations.

2. Charles raconte la même histoire, sous forme de lettre, à son ami, en y ajoutant quelques réflexions sur les avantages de la sincérité et de l'amour fraternel.

Chapitre 14. Page 20. — UNE LETTRE AU BON DIEU.

3. Traduction en prose.

Chapitre 16. Page 23. — LE BON SERVITEUR.

4. Le portrait d'un bon cultivateur, ou d'un bon maître d'état, — ou de votre meilleur camarade

Chapitre 18. Page 25 — LE BON ÉCOLIER.

5. Le bon soldat.

Chapitre 21. Page 29. — LE MENTEUR.

6. Racontez dans une lettre, en l'amplifiant, une mésaventure arrivée à un menteur. Décrivez, en peu de mots, son repentir.

Chapitre 22. Page 30. — CHARLOTTE LA VANITEUSE.

7. Charles le vaniteux.
8. Lettre de bons conseils à un frère vaniteux.

Chapitre 25. Page 34. — LA FAULX.

Histoire d'une faulx racontée par elle-même. Reproduire, en les amplifiant, les principales idées renfermées dans cette poésie

Chapitre 26. Page 35. — MARIE ET BENOITE.

10. Une leçon de politesse ou l'enfant bien élevé.
11. L'enfant impoli.

Chapitre 27. Page 37. — LA FOURMI ET L'ABEILLE

12. Traduction en prose.

Chapitre 29. Page 40. — LES MÉTIERS.

13. Traduction en prose.
14. Les artisans qui travaillent à l'habitation de l'homme.
15. Les artisans qui confectionnent nos vêtements.
16. Quand je serai soldat.
17. Pourquoi je veux apprendre un métier, et lequel ?